Le Petit Rhinolophe *Rhinolophus hipposideros* sur le massif forestier de Compiègne – Laigue et Ourscamp : synthèse des connaissances suite aux inventaires estivaux de 2009

Par Julien Lefevre

Cadre général

L'Agence Régionale de Picardie de l'Office National des Forêts travaille depuis plusieurs années avec différents partenaires pour la préservation des populations de chauves-souris de Picardie en forêts domaniales et à proximité. A titre d'exemple, sur la forêt domaniale de Saint Gobain (02), une convention bipartite entre le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie et l'Office National des Forêts a ainsi été signée afin de préserver les populations de chiroptères.

Plus globalement, l'Office National des Forêts et la fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels ont signé, en 2006, une convention de partenariat générale, incitant au rapprochement entre les Conservatoires d'Espaces Naturels régionaux et départementaux et les directions territoriales et régionales de l'ONF. Afin de décliner cette convention nationale, l'Agence Régionale ONF de Picardie et le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie ont institué un cadre régional de leur partenariat par l'élaboration et la signature d'une convention régionale en 2008.

Cette convention comprend notamment un volet particulier concernant les sites à chiroptères qui précise que le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie et l'Agence Régionale de l'ONF de Picardie s'associeront pour la mise en œuvre régionale du « Plan de restauration des chiroptères en France Métropolitaine 2008 - 2012 ». Dans ce cadre, **un plan d'actions commun**, d'une durée de deux ans, a donc été programmé et défini en 2008 entre les deux structures.

Ce premier plan d'actions ONF / CENP a été réalisé grâce au concours financier de l'Europe, de la DREAL Picardie, de la région Picardie, du Conseil Général de l'Oise et du Conseil Général de l'Aisne.

Ce plan d'actions commun a permis :
- de renforcer le réseau de sites protégés en fermant et réhabilitant plusieurs sites d'hibernation et d'estivage (massifs forestiers de Compiègne, Saint-Michel-en Thiérache et Retz) ;
- de réhabiliter la maison forestière du Bois Hariez en forêt de Retz afin de préserver une colonie de reproduction de Petits rhinolophes mais aussi d'en faire un centre d'interprétation régional sur les chiroptères à destination du grand public ;
- de recenser et prospecter, en 2009, grâce à une enquête lancée en interne, les maisons forestières accueillant des chauves-souris en forêts domaniales (colonie de parturition notamment) ;
- d'élaborer une charte de bonne conduite à destination des locataires de maisons forestières afin de préserver les colonies de chauves-souris connues ;
-d'élaborer une base de données chiroptères ONF de nos sites d'hibernation et d'estivage.

Parallèlement à cet inventaire mené par l'Office sur son patrimoine bâti en forêt domaniale picarde, Picardie Nature et le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie ont également mené, lors de l'été 2009, une campagne estivale de prospections, à destination des collectivités, afin de trouver de nouveaux sites de reproduction de chiroptères dans les bâtiments publics.

Nous présentons ci-dessous les résultats obtenus sur le Petit rhinolophe lors de ces prospections estivales qui ont permis de mieux connaître le statut reproducteur de cette espèce menacée. Nous présentons aussi en conclusion quelques travaux à des fins de protection de l'espèce qui ont pu être réalisés dans ce cadre.

Résultats des inventaires ONF/CENP/Picardie Nature sur le massif forestier de Compiègne - Laigue – Ourscamps (MF Maison forestière, PR Petit Rhinolophe)

	Enquête ONF – Maisons forestières		
	MF prospectées	MF accueillant une colonie de reproduction de Petits Rhinolophes	Nouvelles colonies de Petits Rhinolophes découvertes
FD Compiègne	8	5	1
FD Laigue – Ourscamp	5	2	2
Sous-total sites	**13**	**7**	**3**

	Adultes	Juvéniles	TOTAL
FD Compiègne	183	33	216
FD Laigue – Ourscamp	66	20	86
Sous-total effectif	**249**	**53**	**302**

	Enquête ONF / CENP / PIC NAT – Bâtiments privés		
	Bâtiments privés prospectés	Bâtiments privés accueillant une colonie de reproduction de PR	Nouvelles colonies découvertes de PR
FD Compiègne	7	3	1
FD Laigue – Ourscamp	3	3	1
Sous-total sites	**10**	**6**	**2**

	Adultes	Juvéniles	TOTAL
FD Compiègne	68	23	91
FD Laigue – Ourscamp	259	132	391
Sous-total effectif	**327**	**155**	**482**

TOTAL SITES	**23**	**13**	**5**
TOTAL EFFECTIF	**576**	**208**	**784**

SYNTHESE DES DONNEES

En observant les données issues des différents comptages menés sur le territoire de Compiègne – Laigue - Ourscamp au cours de l'été 2009 par l'ONF, Picardie Nature et le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie, nous arrivons à un chiffre assez impressionnant de Petits rhinolophes observés : **784 PR (dont 208 juvéniles) sur 13 colonies.**

Côté répartition, 7 colonies de Petit rhinolophe se trouvent en maisons forestières (dont 5 en forêt de Compiègne) et 6 colonies chez des privés (dont 3 sites en forêt de Compiègne).

Sur la forêt domaniale de Compiègne, 70% de l'effectif connu de Petit rhinolophe recensé en gîtes d'estivage est concentré sur 6 maisons forestières (216 individus observés en MF juvéniles compris) alors que sur le massif forestier de Laigue Ourscamp, 80% de l'effectif connu (391 individus observés juvéniles compris) se trouve en bâtiments privés. Pour le massif de Compiègne, ce sont 307 Petits rhinolophes (dont 56 juvéniles) comptabilisés en été 2009 tous sites confondus.

En comparant ces chiffres avec les résultats issus des comptages en hibernation lors de l'hiver 2009 - 2010, nous sommes quasiment aux mêmes effectifs.

Sur le massif forestier de Laigue - Ourscamp, aucune cavité n'est à ce jour connue en forêt domaniale. Plusieurs carrières, accueillant notamment du Petit rhinolophe, sont cependant notées sur la forêt communale de Carlepont – Bois de la Montagne (données R. François, hiver 1998 / J. Lefèvre, hiver 2008 / G. Testud, hiver 2009). Une convention tripartite passée entre la commune de Carlepont, le CENP et l'ONF a été signée dans le courant de l'année 2010 et permettra de protéger en 2011 trois des cavités les plus intéressantes.

Regard régional sur les colonies de reproduction de PR en forêts domaniales de Picardie

Grâce aux efforts de prospections menés par l'ONF sur son patrimoine bâti en 2009, nous savons qu'il existe **12 colonies de reproduction de Petit rhinolophe**[1] en maison forestière (dont 6 nouvelles colonies découvertes lors de l'été 2009).

1. En Décembre 2010, le nombre de colonies de reproduction de PR en forêt domaniale de Picardie se porte à quatorze grâce à deux nouvelles MF recensées en forêt de Compiègne (MF du Hourvari et du Vivier Corax).

Colonie de reproduction de PR en MF en FD de Picardie	
FD Compiègne	5
FD Laigue	2
FD Retz	4
FD St Gobain	1

Bilan détaillé des prospections estivales de 2009 menées par l'ONF sur le massif forestier de Compiègne-Laigue-Ourscamp.

Inventaire Hibernation PR Données hiver 2009 - 2010	
Grotte des ramoneurs	60
Gorge du Han	18
Four d'en Haut	128
Mont Saint Mard (FD)	160
Bois de l'Isle (FD)	1
Château de Compiègne	13
	380

Forêt domaniale de Compiègne.
Maisons forestières.

Pour chaque site nous donnons le type d'occupation de la maison forestière, les résultats obtenus, la date et le nom des prospecteurs, si l'éventuel occupant se déclare gêné ou non par la présence de Chauves-souris et parfois un commentaire. Nous signalons aussi si le site décrit est nouvellement connu grâce à cette enquête.

MF située sur la commune de ORROUY :
38 PR (plus 5 juvéniles)
Locataire : pavillon de chasse
Prospectée le 22/06/2009 par Julien Lefèvre (JL) et Catherine Deck (CD).
Présence en plus de **quatre Pipistrelles**. Non dérangé par la présence des PR.
Le site sera réaménagé dans le cadre de Natura 2000 (en attente de validation du DOCOB).

MF située sur la commune de MORIENVAL :
28 PR (plus 1 juvénile)
Cave : **1 PR**
Locataire : MF non occupée actuellement
Prospectée le 22/06/2009 par JL et CD.
Le site a été réaménagé en juin 2009 dans le cadre du plan d'actions ONF-CENP.

MF située sur la commune de VIEUX-MOULIN : 23 PR (plus 4 juvéniles)
Cave : **0 PR**
Locataire : agent forestier local –
Prospectée le 22/06/2009 par JL.
Non dérangé par la présence des PR.

MF située sur la commune de SAINT-SAUVEUR : **1 colonie de Pipistrelles**
Locataire : pavillon de chasse
Prospectée le 7/07/2009 par JL et CD.
Non dérangé par la présence de la colonie. Nouveau site.
Le site a été aménagé en octobre 2009 dans le cadre du plan d'actions ONF-CENP (MF du Hourvari).

MF située sur la commune de COMPIEGNE : **86 PR (plus 23 juvéniles)**
Cave : **1 PR**
Locataire : agent forestier local
Prospectée le 22/06/2009 par JL et CD.
Non dérangé par la présence des PR.

MF située sur la commune de COMPIEGNE : 0

Locataire : agent forestier local
Données comm. pers.
Non dérangé par la présence de la colonie. Nouveau site.
Présence à la mi-septembre de **18 PR** dans la chaufferie de la MF. Individus non observés l'été et l'hiver. Très certainement site de swarming.

MF située sur la commune de COMPIEGNE : **5 PR**
Locataire : agent forestier local
Données comm. pers.
Non dérangé par la présence de la colonie. **Nouvelle colonie de PR.**
Présents dans les combles d'un bâtiment annexe à la MF.

MF située sur la commune de COMPIEGNE : **1 PR**
Locataire : agent forestier local
Prospecté le 17/10/2009 par JL.
Non dérangé par la présence de la colonie. Nouveau site.
Présence dans les combles d'un bâtiment annexe à la MF. Présence d'une Pipistrelle également.

Bâtiments privés
Vivier Frère Robert : **29 PR (plus 8 juvéniles)**
Contact : Propriétaire privé.
Prospecté le 22/06/2009 par JL et CD.

Four d'En Haut : **0 PR**
Contact : Propriétaire privé.
Prospecté le 22/06/2009 par JL et CD.
Perte de la colonie de PR recensée en 2007 lors de l'étude menée dans le cadre de l'élaboration du DOCOB.
Les travaux de toiture engagés en mai 2008 ont fait déserter la colonie de reproduction de PR.

Saint Jean aux Bois : **7 PR**
Contact : Propriétaire privé.
Prospecté le 22/06/2009 par JL et CD. **Nouvelle colonie de PR.**
Non dérangé par la présence des chauves souris.
Site contractualisé par le CENP et aménagé en février 2010 dans le cadre du plan d'actions ONF-CENP.

Saint Jean aux Bois : **2 PR.**
Contact : Propriétaire privé
Données comm. pers.
Données du 7/10/2009.
Non dérangé par la présence des chauves souris.

Pierrefonds : **1 PR**
Contact : Propriétaire privé.
Prospecté le 24/06/2009 par JL.
Nouveau site.
Non dérangé par la présence des chauves souris.

Pierrefonds : **0 PR**
Contact : Propriétaire privé.
Prospecté le 30/06/2009 par JL.

Carrières souterraines

Carrière du Mont St Marc – Vieux Moulin : **1 PR**
Prospectées le 30/06/2009 par JL.
Nouveau site.
Site aménagé en Juillet 2010 dans le cadre du plan d'actions ONF-CENP.

Carrière du Four d'en Haut – Morienval : Contact : Propriétaire privé.
Prospectées le 22/10/2009 par JL.
Deux nouveaux sites (dont un très important).

Forêt domaniale de Laigue-Ourscamp. Maisons forestières

MF située sur la commune de TRACY-LE-MONT : **0**
Locataire : non occupé
MF délabrée.

Prospectée le 1/07/2009 par JL.

MF située sur la commune de CHOISY-AU-BAC :
1 colonie de Pipistrelles
Locataire : agent forestier local.
Prospectée le 1/07/2009 par JL.
Nouveau site.
Présence d'une colonie de Pipistrelles dans la laine de roche juste sous les ardoises.

MF située sur la commune de RETHONDES : **1 PR**
1 colonie de Pipistrelles (environ 30 ind.)
Locataire : ouvrier forestier.
Prospectée le 1/07/2009 par JL.
Nouveau site.
Non dérangé par la présence des chauves-souris.
Présence d'une colonie de Pipistrelles dans les combles de la maison. Se logent sous la charpente au niveau du conduit de cheminée. 1 PR dans les bâtiments à l'extérieur. Tas de guanos assez conséquent au sol dans le garage.
MF située sur la commune de ST-LEGER-AUX-BOIS :
58 PR (plus une quinzaine de juvéniles)
Locataire : tiers.
Prospecté le 7/07/2009 par JL.
Nouvelle colonie de PR.
Non dérangé par la présence des chauves-souris.
Présence de la colonie dans un bâtiment extérieur annexe ; le passage des chiroptères se fait par une fenêtre cassée. Des individus sont également accrochés dans du lierre présent à l'intérieur du bâtiment. Présence de deux grosses grappes.

MF située sur la commune de ST-LEGER-AUX-BOIS : **7 PR (plus 5 juvéniles)**
Locataire : tiers.
Prospecté le 6/07/2009 par JL.
Nouvelle colonie de PR.
Non dérangé par la présence des chauves-souris.
Présents dans un grenier non utilisé où la fréquentation humaine est donc très limitée. Accès depuis des ouvertures entre la toiture et le pignon de mur.

Bâtiments privés
Château du Plessis-Brion :
6 PR (plus au minimum. 2 juvéniles)
Contact : propriétaire privé.
Prospecté le 7/07/2009 par JL.
Passage du CENP le lendemain dans l'objectif de conventionner : une quinzaine d'individus observés.
Site en négociation pour une contractualisation par le CENP.

Bilan détaillé des prospections estivales de 2009 menées par le Conservatoire des Espaces Naturels et Picardie Nature l'ONF sur le massif forestier de Compiègne-Laigue-Ourscamp.

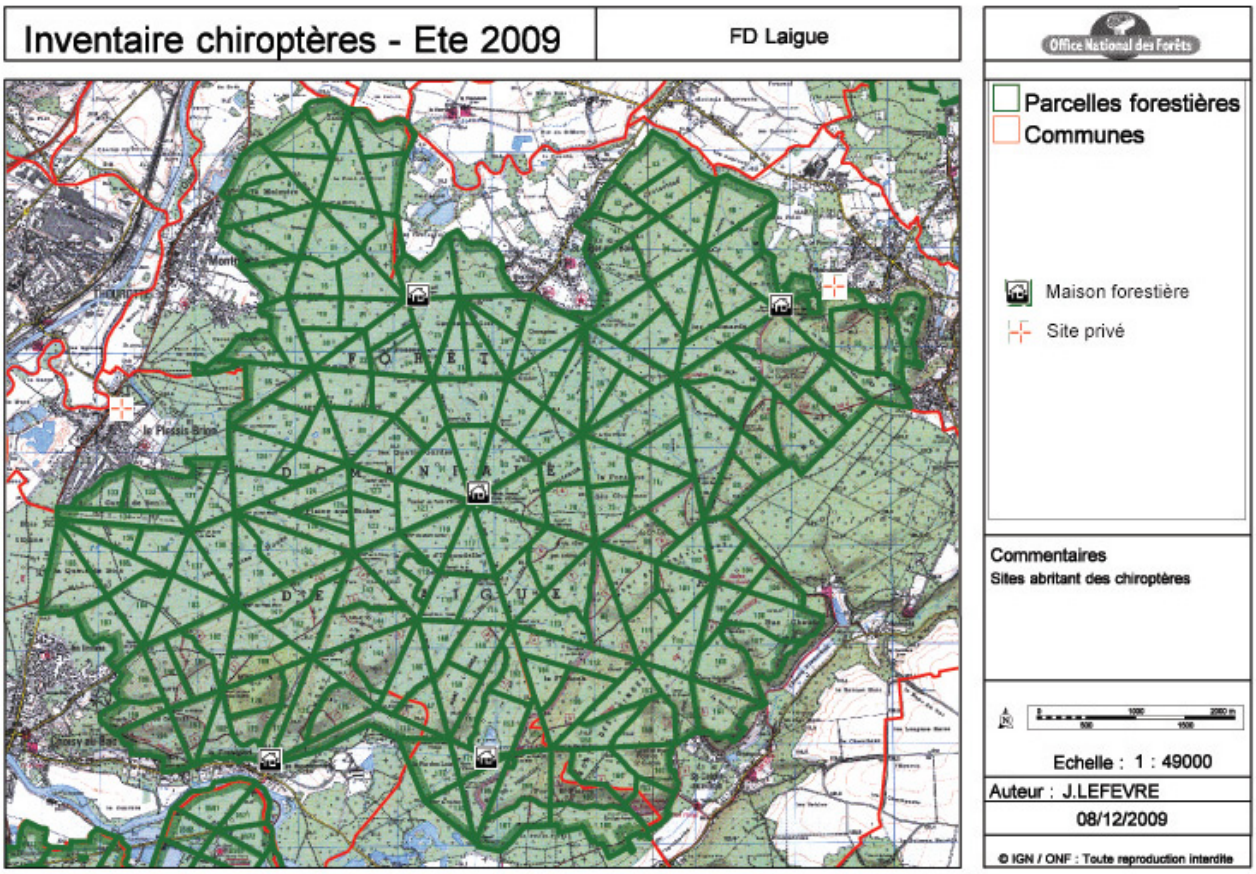
Forêt domaniale de Compiègne.
Domaine du Bois D'Aucourt :
30 PR (plus une quinzaine de juvéniles)
Contact : propriétaire privé.
Prospecté le 2/07/2009 par Picardie Nature. (Adrien Adelski).

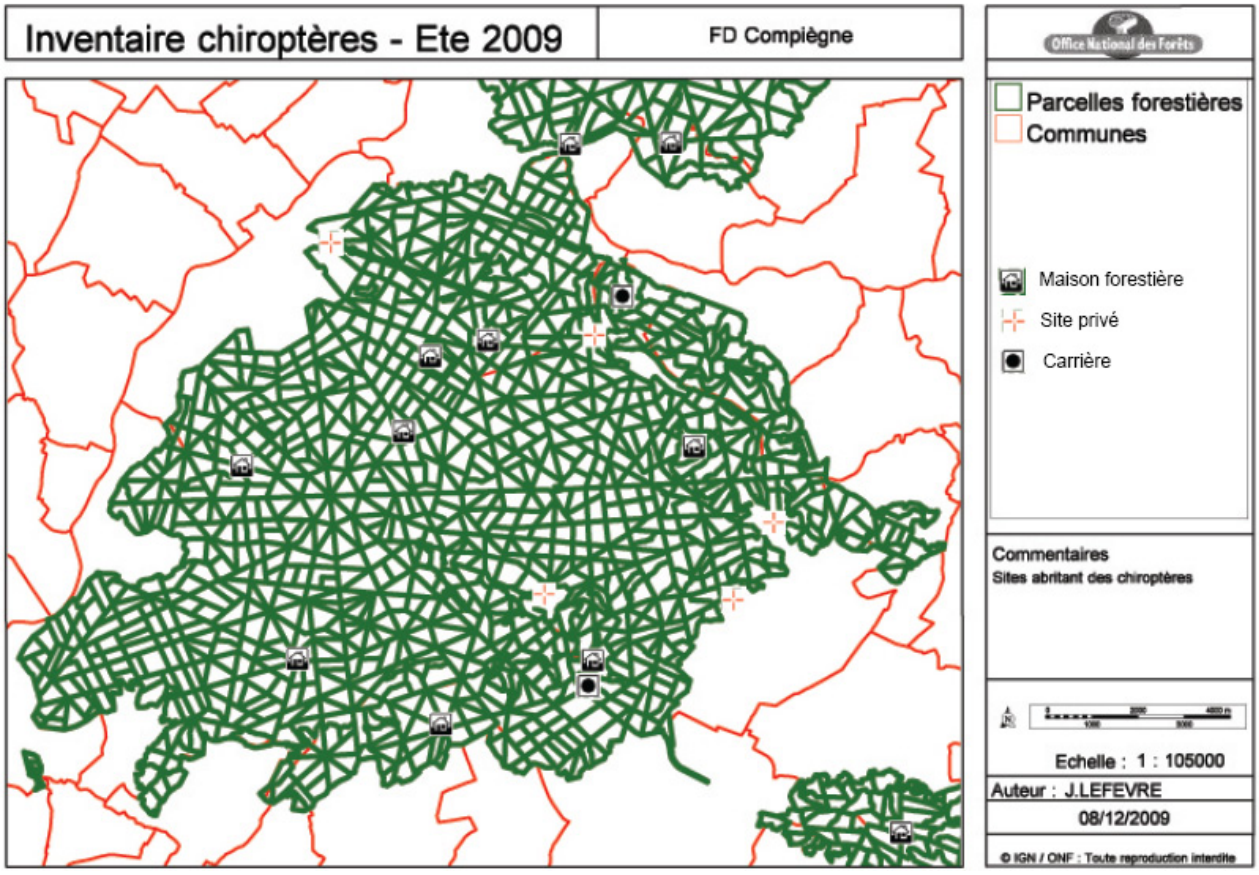
Château de Compiègne :
Non prospecté en 2009.
Contact : CSNP.
Prospecté en 2008 : **21 PR** en estivage (individus isolés et dispersés). Données Damien Top.
Site contractualisé par le CENP.

Forêt domaniale de Laigue-Ourscamp.
Maison de santé d'Ollencourt :
193 PR (plus une centaine de juvéniles)
Contact : CENP.
Prospectée le 9/07/2009 par le CENP (Armelle Pierroux).
Site contractualisé par le CENP.

Carlepont :
60 PR (plus une trentaine de juvéniles)
Contact : propriétaire privé.
Nouvelle colonie de PR.
Prospecté le 25/06/2009 par Picardie Nature (Adrien Adelski).

Conclusion :
Ce plan aura permis de découvrir plus de 10 nouveaux sites, d'en préserver près de 20 dont au moins 4 colonies de reproduction, et d'aménager pour cette préservation près de 10 sites.





Cartes des deux forêts domaniales inventoriées avec localisation des maisons forestières.
Plusieurs opérations bénéfiques aux chiroptères ont ainsi été entreprises en forêt domaniale de Compiègne, en voici quelques exemples illustrés.

Contractualisation avec un propriétaire privé à Saint-Jean-aux-Bois (CENP)

Une colonie de reproduction de Petits rhinolophes, localisée dans un bâtiment privé sur la commune de Saint-Jean-aux-Bois a été découverte en 2009 par l'Office National des Forêts.
La propriétaire, favorable à la protection des chauves-souris, a signé début 2010, une convention avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie. Ce partenariat a permis l'aménagement des combles du bâtiment qui hébergent les chauves-souris. Un système de fermeture avec des planches permet de contenir les chauves-souris dans les combles du bâtiment et évite les salissures par déjections dans la partie basse. La lucarne d'entrée a également été réaménagée, afin de diminuer la luminosité dans les combles.





Aménagement d'une entrée de cavité souterraine sur le Mont Saint Mard à Vieux Moulin (ONF)

Un des plus importants sites d'hibernation, en terme d'effectif de Petits rhinolophes, a été découvert par l'Office National des Forêts en 2009 au Mont Saint-Mard. Fort de ce constat, et afin de préserver la quiétude de ce site d'hibernation, l'entrée de la cavité a été aménagée. Une grille laissant passer les chauves souris mais empêchant tout individu de rentrer a été installée.



Aménagement des combles de la MF du Hourvari à Saint-Sauveur (ONF)

Suite à l'inventaire chiroptère mené par l'Office National des Forêts sur son patrimoine bâti régional durant l'été 2009, plusieurs conseils d'aménagements ont été formulés pour les maisons forestières présentant les plus grosses possibilités d'accueil pour les chauves-souris. Ainsi, ce sont trois pièces du premier étage et le comble sous toiture qui ont été réhabilités en faveur des chiroptères.
Un gîte artificiel à chiroptère a également été posé en façade.



Pose d'un gîte artificiel en façade







Fenêtre avant / pendant / après fermeture avec des carreaux de plâtre





Pose d'une porte pour compartimenter les combles du reste de la MF



Isolation sous la toiture

Julien LEFEVRE
LEFEVREJULIEN9@HOTMAIL.COM

Recensement des dortoirs de Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo* hivernant en Picardie. Hiver 2010 - 2011

Par Xavier Commecy

Suivant le rythme régulier d'un recensement national tous les deux ans, il nous est demandé, sous l'égide du Ministère de l'Ecologie et avec une coordination du Muséum National d'Histoire Naturelle, de procéder au comptage des Grands cormorans hivernant en Picardie comme dans toutes les régions de France métropolitaine. Comme pour les bilans précédents, la coordination régionale a été confiée à Picardie Nature par l'intermédiaire de son réseau d'observateurs bénévoles.

Méthodologie

Inchangée depuis des années, cette même méthodologie permet de comparer les résultats enquête après enquête, que ce soit au niveau régional, national ou européen.

Le comptage hivernal a lieu à la mi janvier (et si possible aussi les autres mois d'hiver précédents ou suivants, toujours autour du 15 du mois). Seuls les comptages crépusculaires réalisés sur les reposoirs nocturnes sont pris en compte, ceci afin d'éviter de compter plusieurs fois un oiseau voyageant de zone humide en zone humide au cours d'une journée.

Résultats obtenus

Pour tous les sites, présentés par ordre alphabétique et par département, sont indiqués : la commune, le lieu-dit, l'effectif compté, le jour de comptage, le ou les noms des observateurs. Quand les données sont disponibles, des informations sur des comptages intermédiaires effectués sur ces sites sont indiquées ainsi que sur les effectifs présents de janvier 2009 – date du dernier comptage général concerté. Nous terminerons ce bilan par une comparaison avec les valeurs obtenues lors des comptages concertés précédents (Commecy, 2006) de manière à mieux cerner l'évolution des populations hivernantes de cette espèce.

AISNE

Amigny-Rouy, le nid de la bête **:** 18 le 15 janvier (L. Gavory). Dortoir sur des Peupliers dans la vallée de l'Oise. En 2009 il y avait eu 89 oiseaux comptés en 3 dortoirs voisins et 251 en janvier 2007.

Condren : 175 le 27 janvier (B. Seignez). Site voisin du précédent localisé dans une peupleraie.

Chigny : 39 le 15 janvier (C. Rousseau). Un dortoir pour le nord-est du département.

Fossoy, Ile Saint Pierre : 97 le 16 janvier (A. Boussemart). Dortoir de la vallée de la Marne.
Présence les année précédentes :

Année	1999	2000	01	03	05	07	09
Nombre	65	105	70	270	170	63	190

Guignicourt. 10 oiseaux le 15 janvier (D. Baverel). Ce dortoir se situe sur des peupliers en dehors des anciens bassins. Pas d'oiseaux en 2009 (étang gelé) mais 78 en 2007.

Neuville-sur-Ailette. 46 le 15 janvier (D. Baverel) Il se situe sur des peupliers dans le golf de l'Ailette. Ce dortoir n'avait pas accueilli d'oiseaux en 2009 mais 42 au dortoir en 2007.

Pommiers, La croisette : 219 le 19 janvier (R. Kasprzyk). Même s'il reste imposant par le nombre d'oiseaux concernés, il y a une réelle érosion de la fréquentation pour ce site localisé sur un îlot d'un étang périurbain de la vallée de l'Aisne en bordure d'anciennes gravières.
Présence les années précédentes :

Année	1999	2000	01	03	05	07	09
Nombre	23	?	197	353	498	535	506

La fréquentation de ce dortoir suivi toute la saison par Richard est régulièrement importante : 182 oiseaux en octobre 2010, 287 en novembre, 256 en décembre puis 169 en février. Ce suivi avait déjà montré des valeurs en baisse lors de l'hiver 2008-2009 par rapport à l'hiver 2006 – 2007, elles sont de nouveau en baisse.

Saint-Quentin, marais d'Isle, sur des Peupliers : 59 le 14 janvier (D. Baverel). C'est le maximum qui a été compté au cours de cet hiver pour ce dortoir recensé chaque mois (18 en oct., 21 en nov., 40 en déc. et 32 en fev.). Il y avait eu 22 oiseaux comptés en janvier 2007 et 68 en 2009.

Tupigny : 110 le 16 janvier (D. Baverel). C'est le maximum qui a été compté au cours de cet hiver pour ce dortoir recensé chaque mois (7 en oct.,

52 en nov., 78 en déc. et 90 en fev. Dortoir sur un Peuplier, parfois deux, le long de la rivière Noirieu et proche du canal de la Sambre à l'Oise.
Il y avait eu 45 oiseaux en janvier 2007 et 88 en 2009.

Vendeuil, Pré de Guiste : 90 le 16 janvier (B. Seignez). Dortoir sur des peupliers où 332 oiseaux avaient té comptés en janvier 2005, 22 en 2007 et 257 en 2009.

Vieil Arcy, 17 le 14 janvier (R. Kasprzyk). Ce petit dortoir est très proche du suivant.

Villers-en-Prayères, 27 le 14 janvier (R. Kasprzyk). Ce dortoir avait accueilli 162 oiseaux lors de l'hiver 2008-2009, 424 oiseaux en 2007 et 120 en 2005.

Bilan départemental : 907 oiseaux regroupés en 12 dortoirs.

Comparaison ave les recensements précédents :

Aisne	97	99	01	03	05	07	09
Nombre dortoirs	2	6	6	3	6	11	8
Nombre oiseaux	516	335	805	852	1253	1615	1178

Après des années de progression, le nombre de Grands cormorans hivernants dans ce département qui avait montré une diminution en 2009, continue dans cette voie : moitié moins d'oiseaux ont été comptabilisés par rapport à l'année 2007.

OISE : (* comptages communiqués par le coordonnateur national, non réalisés par des observateurs de Picardie Nature)

Chevrières, bassins de décantation : 36 le 16 janvier (W. Mathot) Il y avait eu 102 oiseaux comptés en janvier 2009; 120 en 2007 et 180 en 2005.

Compiègne – la Joyette, 28 le 16 janvier (P. et W. Mathot). Le dortoir est localisé dans des Peupliers en bordure d'un étang de la forêt de Compiègne.

Compiègne* – île des rats, 9 (ONEMA)

Couloisy – Le bois Blanc, 58 le 16 janvier (P. et W. Mathot). Le dortoir est localisé dans des Peupliers en bordure d'étangs forestiers (anciennes gravières)

Coye-la-Forêt* – étang de Couelles, 12 (C. Delbecq. Syndicat de rivière de la Thève)

Fontaine-Chaalis* - 38 (P. Martin et B. de Grieck Syndicat de rivière de la Nonette)

Gouvieux* - Cornelay, 8.

Morlincourt – étang des essarts, 87 (S. Cretel, ONCFS)

Mortefontaine* – étang de Vallière, 7 (comptage à la fin janvier) (J. de Graeve, ONCFS)

Mareuil-sur-Ourcq* - étang de la queue d'Ham, 37 (comptage à la fin janvier) (J. de Graeve, ONCFS).

D'autre part, des comptages le long de la vallée du Thérain concernant plus d'une cinquantaine d'oiseaux ont été réalisés (par des agents de l'ONCFS) mais au matin alors que la dispersion des Cormorans était faite. Ces oiseaux peuvent se rapporter à un dortoir local non encore détecté (et à rechercher) ou à des oiseaux venant d'un important dortoir localisé en Normandie voisine. Ces oiseaux ne sont pas repris dans les tableaux récapitulatifs.

Bilan départemental : 320 oiseaux regroupés en 10 dortoirs.

Comparaison avec les recensements précédents

Oise	97	99	01	03	05	07	09
Nombre dortoirs	0	2	0	2	4	3	1
Nombre oiseaux	0	54	0	437	476	284	102

Le département de l'Oise confirme son statut de département peu exploité par les Grands cormorans en hiver même si les nombres rapportés cette année sont en augmentation.

SOMME :
Abbeville, la Bouvaque : 68 le 20 janvier (T. Rigaux). Ce dortoir dans les arbres d'un marais intra urbain avait accueilli 45 oiseaux en janvier 2009, 54 en 2008 et 25 en 2007.

Amiens, marais des 3 vaches, 97 le 16 janvier (P. Royer). Il y en avait 58 en 2009, première année de fonctionnement.

Arry : 4 le 16 janvier (D. Lemaire et T. Rigaux). Très peu d'oiseaux là où 97 avaient été comptés en 2009 alors qu'il y a une très importante colonie de reproduction.

Ault : 4 le 15 janvier (P. Dufour). Un comptage peut-être incomplet de ce dortoir localisé sur les falaises littorales mais il n'est de toutes manières

pas très important numériquement.

Chipilly : 81 le 14 janvier (X. Commecy). 85 oiseaux comptés en janvier 2010, 158 en 2009, 174 en 2008 et 127 en janvier 2007.

Curlu : 64 le 16 janvier (T. Nansot). 80 oiseaux avaient été comptés en janvier 2009, 120 en 2008 et 170 en 2007.

La Faloise : 8 le 15 janvier (P. Fiollet, O. Plateaux, S. Maillier). Un nouveau site dans la vallée de la Noye.

Long : 211 le 16 janvier (X. Commecy).
Dortoir dans des grands arbres en bordure d'étangs de la vallée de la Somme.
Présence les année précédentes :

Année	2005	06	07	08	09	10
Nombre	111	142	142	255	134	254

Offoy : 144 le 9 janvier (X. Commecy). Il y avait eu 79 oiseaux comptés en 2009, année de découverte de ce dortoir dans des grands Frênes d'un marais de la haute vallée de la Somme.

Péronne, Sainte-Radegonde : 164 le 16 janvier (F. Blin). Les oiseaux sont sur des frênes d'un îlot d'un étang périurbain.

Saint-Quentin-en-Tourmont, Parc Ornithologique du Marquenterre : 380 le 16 janvier (P. Carruette). Les comptages lors des enquêtes nationales précédentes avaient permis de compter 172 oiseaux en 2009, 182 en 2007 et 252 en 2005.

Bilan départemental :
1225 oiseaux regroupés en 8 dortoirs pour ce département. Très légère augmentation des effectifs, essentiellement due à l'augmentation des effectifs sur le site du parc du Marquenterre qui accueille les oiseaux fréquentant les eaux marines.

Comparaison avec les recensements précédents

Somme	97	99	01	03	05	07	09
Nombre dortoirs	4	3	6	9	8	9	12
Nombre oiseaux	523	461	711	672	767	772	1008

Ailly-sur-Somme : ce dortoir qui comptait 59 oiseaux en janvier 2009 a disparu et malgré des recherches il n'en a pas été trouvé de proche en remplacement (X. Commecy).

Hailles : Les doutes émis lors de la découverte de ce dortoir de la vallée de l'Avre (44 oiseaux en janvier 2009) sur la pérennité de cette occupation se sont révélés exacts. Le site n'est pas réutilisé par les Grands cormorans.
Pas de retour d'éventuelles prospections dans la vallée des Evoissons où 49 oiseaux avaient été repérés en 2009 et 64 en 2007.

Bilan régional :
A la mi-janvier 2011, nous avons ainsi compté 2452 oiseaux répartis dans 30 dortoirs.
Une comparaison (tableau ci dessous) montre, cette année encore, une stagnation régression du nombre d'individus de cette espèce présents en hiver en Picardie (qui ne peut être expliquée par les quelques manques de prospection signalés dans les lignes qui précèdent) avec une augmentation notable du nombre de dortoirs.

Picardie	97	99	01	03	05	07	09
Nombre dortoirs	6	10	12	14	18	23	21
Nombre oiseaux	1039	850	1516	1961	2496	2671	2288

Place de la région dans le contexte national.
En janvier 2009, 86579 Grands cormorans ont été comptés en France répartis en 914 dortoirs répartis dans 91 départements. Avec 2.5 % des cormorans hivernants en France la Picardie n'a qu'une importance relative pour cette espèce. La régression que nous avons notée localement est aussi remarquable à l'échelle nationale (-12.6% en 2009 par rapport à 2007) après la forte augmentation du début des années 2000.
L'analyse des comptages nationaux montre que malgré les 33124 Grands cormorans (légalement) tirés dans le cadre de la protection des activités aquatiques, ceci n'a aucune influence globale sur la fréquentation du pays par l'espèce. Ce n'est que localement que des conséquences (éclatement et dispersion des dortoirs) sont perceptibles.
(D'après Marion 2009).

Remerciements :
Que tous les observateurs qui se sont mobilisés pour ce nouveau comptage se sentent concernés par ces remerciements.

Bibliographie :
Marion L. (2009). Recensement national des Grands Cormorans hivernant en France durant l'hiver 2008 – 2009. M.E.E.D.D.M., D.E.B., Lab. Evol. Des Systèmes Naturels et Modifiés, Université de Rennes, 39 p.

Xavier Commecy
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles xavier.commecy@wanadoo.fr

Les Rapaces nicheurs de Picardie

Suivi annuel - Année 2010

Par Xavier Commecy

Comme chaque année, nous vous présentons ci après les résultats obtenus dans le cadre de l'observatoire permanant des rapaces nicheurs mis en place par la L.P.O. depuis 2004 suite à l'enquête générale de 2000 - 2001. Voici donc les (maigres) résultats obtenus en Picardie en 2010 selon les modalités présentées précédemment (Commecy, 2004).

Cette année, respectant le tirage aléatoire donné par la L.P.O., les seuls carrés centraux des feuilles de Creil Est dans l'Oise et de Bray-sur-Somme dans la Somme ont été suivis. D'autres carrés avaient été réservés par les observateurs picards mais pour différentes raisons ils n'ont pu être suivis. Il s'agit donc d'une très petite année pour ce suivi en région Picardie.

Les comparaisons avec les résultats obtenus en 2001 (Commecy, 2002) lors de l'enquête nationale dans les carrés centraux et l'extrapolation sur la feuille entière de ces secteurs sont données à titre comparatif lorsque cela est possible.

Année après année, nous envoyons ces résultats au niveau national et cela permet de suivre l'évolution des populations des rapaces nicheurs en espérant qu'une meilleure mobilisation des ornithologues picards permettra de faire de même en région.

Les 2 carrés ont été suivis cette année par Alain Langouet (Creil Est) et Xavier Commecy (Bray-sur-Somme).

Bibliographie

Commecy X. (2002) - Enquête rapaces nicheurs 2000 – 2001. Bilan pour la région Picardie. *L'Avocette* 26 (2 – 3) p. 43 -52.

Commecy X. (2004) - Les rapaces nicheurs de Picardie. Année 2004. *L'Avocette* 28 (1 – 2) p. 14.

	Creil Est (60)		Bray-sur-Somme (80)	
	Carré central 2010	Non couvert en 2001	Carré central 2010	Carré central 2001
Busard roseaux			3 - 4	3 - 6
Busard St Martin	0 – 1			
Epervier d'Europe			1 - 2	2 - 3
Buse variable			2 - 3	3 - 4
Faucon crécerelle	3 - 4		3 - 4	5 - 6
Faucon hobereau	1		3	2
Bondrée apivore	0 - 1		0	1 - 2

Tableau 1 : Nombre de couples repérés en 2010 dans les carrés centraux (certains et probables), comparaison avec les données de 2001 : carré central et (estimations sur la feuille complète).

Xavier Commecy
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

Le S.T.O.C. - E.P.S. en Picardie
Année 2010, dixième année

Par Xavier Commecy

Y aurait-il un essoufflement régional pour cette enquête du Suivi temporel des Oiseaux communs par Echantillonnage Ponctuel Simple (STOC-EPS)? Cette année, 28 carrés ont été prospectés par 23 observateurs (il y en avait eu 36 par 31 observateurs en 2008 – meilleure année de prospection en terme quantitatif et 32 par 27 observateurs en 2009).
Ce serait dommage, les résultats obtenus année après année montrent nationalement et régionalement l'intérêt d'un tel suivi qui se révèle être un signal d'avertissement de la dégradation de la biodiversité des milieux naturels. Nous allons essayer au sein du réseau des observateurs de l'association de relancer l'intérêt de tous pour une telle démarche.
Cette année, ce sont 109 espèces qui ont été contactées au moins une fois contre 111 en 2009 (et 130 en 2008 année où plusieurs carrés littoraux avaient été suivis)
Le plan suivi dans ce neuvième rapport est le même que celui des années précédentes.

Les nouveaux points suivis :
Un nouvel observateur, Christophe Salembier, a rejoint le groupe avec le suivi d'un carré dans la Somme.

Les milieux échantillonnés
Pour chaque point suivi, une description du paysage présent est effectuée ; c'est ainsi que cette année, les 280 points suivis l'ont été :
77 en forêts (27.5%) ; 11 dans des landes et zones de buissons (4%) ; 2 dans des pelouses (1%) ; 146 dans des milieux agricoles (52%) ; 36 dans des milieux urbanisés (12.5%) ; 8 dans des milieux aquatiques (3%).
Par rapport à l'année de référence en 2001, il y a toujours peu de variations (de l'ordre de 5% au maximum) et même si par rapport à l'année 2008 les 20 points littoraux n'ont pas été inventoriés, entraînant une forte diminution du nombre de points d'écoute en pelouses… mais en % ceci n'a que peu d'influence. Cette quasi stabilité permet des comparaisons interannuelles ; c'est d'ailleurs le but de ce programme.

Résultats 2010
Les espèces les plus fréquentes :
La fréquence des espèces est déterminée pour chaque espèce par le nombre de points où un contact a eu lieu divisé par le nombre total de points échantillonnés. Les résultats dont regroupés par classes de pourcentages. Le nombre d'oiseaux contactés est indiqué aussi et sera discuté dans le paragraphe suivant.
Dans cette première classe, présence de l'espèce dans plus de 60% des cas, on retrouve les 5 mêmes espèces qu'en 2009.
Sans surprise on trouve des espèces ubiquistes en tête de cette liste. Le Pigeon ramier et la Corneille noire prennent la première place au Merle noir, mais les 10 premières espèces sont les mêmes qu'en 2009 – et pour la plupart les mêmes depuis 10 ans-
2009 semblait avoir été une bonne année pour la Fauvette à tête noire en atteignant sa meilleure place sur les 9 dernières années ; la bonne santé de l'espèce est confirmée cette année.
La Fauvette grisette confirme aussi son abondance en conservant cette place de dixième espèce la plus fréquemment contactée en période de nidification en Picardie qu'elle avait atteint en 2009. « Top ten » que ne réintègre pas l'Etourneau sansonnet ; l'espèce en était sorti en 2009 (19ème place alors et 11ème cette année).
Voici donc ce classement 2010 des espèces contactées le plus souvent cette année – rappelons le sur un maximum théorique de 280 (et le classement des années 2009 à 2001).
1) Pigeon ramier (4, 2, 1, 2, 2, 4, 4, 8,2) ;
2) Corneille noire (5, 4, 4, 4, 3, 2, 2, 6,5) ;
3) Fauvette à tête noire (2, 5,5, 5, 5, 5, 5, 3, 4) ;
4) Merle noir (1, 1, 2, 1, 1, 1, 1, 1, 1) ;
5) Pinson des arbres (3, 3,3, 3, 4, 3, 2, 3, 3) ;
6) Alouette des champs (6, 9, 8, 6, 8, 6, 6, 4,9) ;
7) Troglodyte mignon (8, 6, 6, 7, 7, 8, 5, 9,6) ;
8) Més. charbonnière (9, 8, 7, 7, 9, 9, 11, 10, 7) ;
9) Pouillot véloce (7, 7, 9, 9, 6, 7, 7, 9,8) ;
10) Fauvette grisette (10, 15 en 2008)

Liste systématique : (nombre de points avec contact/nombre d'oiseaux repérés).
109 espèces contactées cette année
Espèces présentes dans plus de 60% des points (soit plus de 168 contacts).

Pigeon ramier (200/627), Corneille noire (197/594), Fauvette à tête noire (187/328), Merle noir (184/376), Pinson des arbres (182/354), (5 espèces).

Espèces présentes dans plus de 50% des points (soit plus de 140 contacts). (0 espèce)

Espèces présentes dans plus de 40% des points (soit plus de 112 contacts).
Alouette des champs (130/323), Troglodyte mignon (116/164), Mésange charbonnière (115/193). (3 espèces).

Espèces présentes dans plus de 30% des points (soit plus de 84 contacts).
Pouillot véloce (110/143), Fauvette grisette (103/159), Etourneau sansonnet (93/412), Mésange bleue (88/135). (4 espèces).

Espèces présentes dans plus de 20% des points (soit plus de 56 contacts).
Hirondelle rustique (80/287), Grive musicienne (78/109), Bruant jaune (73/113), Rouge gorge (65/81), Bergeronnette printanière (66/120), Faisan de Colchide (62/83), Bruant proyer (58/85), Tourterelle turque (57/126). (8 espèces)

Espèces présentes dans plus de 10% des points (soit plus de 28 contacts).
Coucou gris (54/58), Linotte mélodieuse (53/148), Pic épeiche (50/58), Pic vert (49/52), Accenteur mouchet (53/66), Rossignol philomèle (51/68), Verdier d'Europe (51/73), Moineau domestique (51/292), Tourterelle des bois (45/61), Perdrix grise (40/108), Fauvette des jardins (39/49), Geai des chênes (38/49), Bergeronnette grise (37/44), Hypolaïs polyglotte (36/46), Pouillot fitis (34/58), Martinet noir (34/140), Grimpereau des jardins (28/36), Rouge queue noir (29/33). (18 espèces).

Espèces présentes dans moins de 10% des points (soit moins de 28 contacts).
Pie bavarde (27/39), Corbeau freux (27/210), Sitelle torchepot (24/32), Loriot d'Europe (23/26), Chardonneret élégant (22/42), Buse variable (16/17), Canard colvert (15/52), Pipit des arbres (13/15), Héron cendré (14/15), Tarier pâtre (13/17), Hirondelle de fenêtre (13/84), Faucon crécerelle (13/13), Mésange nonnette (13/20), Pic mar (11/14), Rouge queue à front blanc (11/12), Traquet motteux (11/13), Pigeon colombin (11/13), Pigeon biset (9/140), Grive draine (9/12), Mouette rieuse (8/29), Caille des blés (8/8), Mésange à longue queue (8/15), Gobe mouche gris (7/8), Pipit farlouse (6/33), Busard Saint Martin (7/7), Pie grièche écorcheur (6/11), Locustelle tachetée (6/6), Roitelet triple bandeau (6/6), Fauvette babillarde (6/7), Goéland argenté (6/10), Pic noir (5/6), Serin cini (5/5), Bouvreuil pivoine (6/8), Gros bec casse-noyaux (5/5), Gobe mouche noir (5/5), Choucas des tours (5/11), Busard cendré (5/5), Perdrix rouge (4/6), Roitelet huppé (4/5), Bernache du Canada (3/10), Tadorne de belon (3/4), Epervier d'Europe (3/3), Gallinule Poule d'eau (4/6), Chouette hulotte (3/4), Busard des roseaux (3/4), Tarier des prés (3/3), Goéland brun (4/34), Grand cormoran (2/6), Rousserolle verderolle (2/3), Chevalier guignette (2/7), Pic épeichette (2/2), Mésange huppée (2/6), Bondrée apivore (2/2), Milan noir (2/2), Bruant des roseaux (2/2), Rousserolle effarvatte (3/3), Cygne tuberculé (2/2), Grèbe huppé (1/5), Torcol fourmilier (1/1), Foulque macroule (1/3), Hibou moyen-duc (2/2), Faucon hobereau (1/1), Chevalier aboyeur (1/1), Goéland leucophée (1/1), Hirondelle de rivage (1/3), Hypolaïs ictérine (2/2), Grive mauvis (1/5), Grive litorne (1/1), Moineau friquet (1/1), Vanneau huppé (1/3). (71 espèces).

Les espèces les plus abondantes.

Rappelons que cette liste des espèces les plus abondantes renseigne bien sur l'abondance de l'espèce mais aussi sur sa détectabilité et sa biologie. Des espèces très détectables en vol comme les Hirondelles ou les Martinets, volant souvent en groupes, donnent l'impression d'une grande abondance, surestimée même.
Cette année le Pigeon ramier reprend sa traditionnelle première place ; 2010 a été une bonne année pour le Merle noir malgré un hiver rigoureux, ainsi que pour la Fauvette à tête noire.
Liste systématique : nombre d'oiseaux comptés puis (rang des années 2009 à 2001).
1) Pigeon ramier, 627 (2, 1, 1, 1, 1, 2, 2, 4, 9) ;
2) Corneille noire, 594 (1, 2, 2, 2, 4, 3, 1, 3, 3) ;
3) E. sansonnet, 412 (3, 3, 3, 4, 2, 1, 4, 1, 1) ;
4) Merle noir, 376 (4, 4, 5, 8, 3, 5, 5, 5, 5) ;
5) Pinson des arbres, 354 (6, 5, 6, 7, 5, 7, 7, 6, 6) ;
6) Fauvette T. N., 328 (7, 9, 8, 10, 8, 9, 10, 9, 10) ;
7) A. des champs, 323 (5, 5, 7, 5, 5, 6, 4, 3, 2, 1) ;
8) Moineau dom., 292 (10, 6, 7, 6, 7, 8, 6, 7,)
9) Hirondelle rust., 287 (9, 9, 10, 9, 6, 8, 8, 10) ;
10) Corbeau freux, 210 (8, 10, 10, 9, 3, 9, 11, 9)

Suivent : Mésange charbonnière (193), Troglodyte mignon (164), Fauvette grisette (159), Pouillot véloce (143), Linotte mélodieuse (148), Martinet noir (140), Mésange bleue (135), Tourterelle turque (126), Bergeronnette printanière (112), Bruant jaune (114), Grive musicienne (109), Perdrix grise (108), Hirondelle de fenêtre (84)… Faisan de Colchide (83), Rouge gorge (81),

Conclusion :

Ce programme de suivi au long cours montre année après année que le suivi des oiseaux communs est possible tant à l'échelle nationale que régionale. Nous avions publié en 2008, à partir de ces données, une première indication sur l'évolution des bioindicateurs selon les différentes spécialisations des oiseaux. Comme en différentes régions de France, celui caractéristique des milieux agricoles montrait une nette régression de ces oiseaux spécialisés dans notre région. Jiguet dans une analyse nationale montrait que la Picardie était une des régions de France où cette dégradation se poursuivait. Nous avons ainsi repris les données pour 14 espèces considérées comme indicatrices de l'évolution de ce milieu (Buse variable, Faucon crécerelle, Perdrix grise, Faisan de Colchide, Alouette des champs, Pipit farlouse, Bergeronnette printanière, Fauvette grisette, Tarier pâtre, Corbeau freux, Choucas des tours, Linotte mélodieuse, Bruant jaune et Bruant proyer) complété avec les valeurs obtenues en 2009 et 2010. Ceci a permis de construire le graphique 1, qui indique que cette dégradation des milieux agricoles en Picardie, tel que cela est montré par les oiseaux le fréquentant, ne présente aucun signe de rétablissement vers un milieu accueillant pour la biodiversité.

Ce simple exemple prouve l'intérêt de tels suivis, sur le long terme pour espérer un jour permettre une prise de conscience de l'état des milieux naturels et entreprendre les indispensables modifications dans les politiques d'intervention sur les biotopes.

Remerciements.

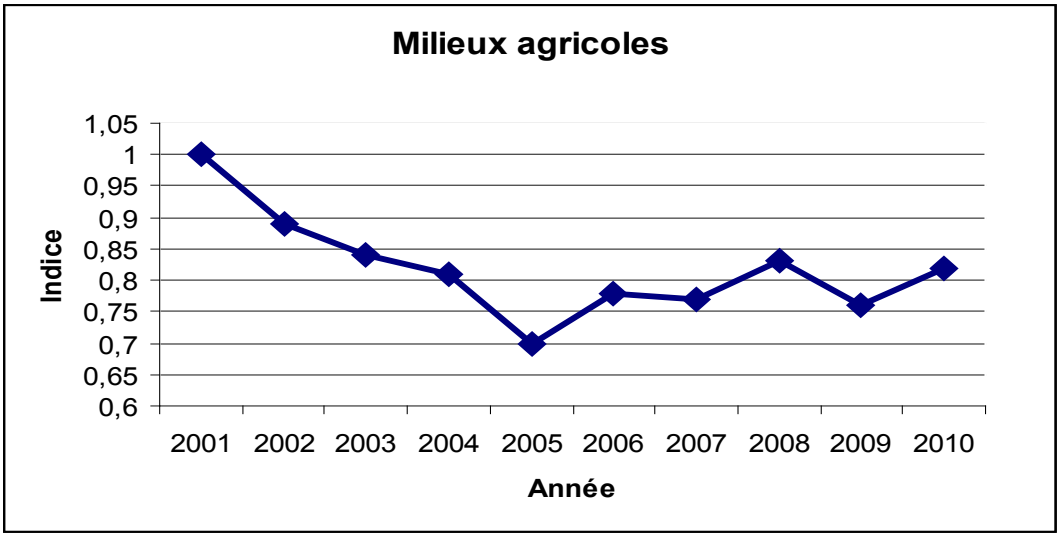
Ces remerciements vont aux observateurs bénévoles qui donnent de leur temps et leurs compétences pour accumuler année après année ces données. En cette année 2010, sont concernés pour nos trois départements : D. Baverel (2 carrés), J.P. Bonnel (2 carrés), F. Bouchinet, A. Boussemart, X. Commecy, T. Decouterre, P. Fiolet, J.M. Gernet, R. Kasprzyk, Y. Le Scouarnec, E. Leprette (2 carrés), S. Maillier, P. Malignat, J.B. Marque, W. Mathot (2 carrés), J. Moreniaux, T. Nansot, O. Pichard, A. Rouge (2 carrés), P. Royer, C. Salembier, G. Servais, G. Steuer.

* Nouveau participant

Bibliographie.

Commecy X (2008). Le S.T.O.C.-E.P.S. en picardie. Année 2008, huitième année. L'Avocette 32 (1) p. 24 -28.

Jiguet F. (2009). Bilan du programme STOC pour la France en 2009. http://www2.mnhn.fr/vigie-nature consulté le 18/12/2010.



Graphique 1 : Evolution de l'indice du bio indicateur agricole en Picardie depuis 2001

Xavier Commecy
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

Cigognes blanches de Picardie, que nous apprend leur baguage ?

Par Philippe Carruette, Xavier Commecy et Patrick Decory

Rappelons en quelques mots le statut de cette espèce en Picardie (d'autres documents l'ont récemment détaillé, nous ne les reprendrons pas ici, voir en particulier l'ouvrage de P. Etienne et P. Carruette (2002).

La Cigogne blanche *Ciconia ciconia* est nicheuse en plaine maritime picarde depuis au moins un siècle, d'abord occasionnelle et en petit nombre et depuis les années 1980 plus abondamment (près de 20 couples en 2010). Les reproductions sont beaucoup plus occasionnelles dans les autres secteurs de la région.

Depuis la fin des années 1970, l'hivernage de quelques individus autrefois irrégulier est constaté chaque année, surtout près du littoral et exceptionnellement ailleurs.

Les passages migratoires de cet oiseau, tant au printemps qu'en fin d'été sont réguliers et peuvent parfois concerner de gros groupes : plusieurs dizaines d'oiseaux.

Le baguage permet d'affiner quelque peu les connaissances que nous avons sur cette espèce dans la région, c'est ce que nous allons essayer de montrer dans cet article. Il nous faut considérer deux types d'oiseaux bagués : ceux marqués localement et ceux marqués ailleurs et vus en région.

Le devenir des oiseux nés et bagués en Picardie.
C'est quasi exclusivement sur des oiseaux nés dans la plaine maritime picarde que sont posées ces bagues (les autres correspondant à des baguages occasionnels sur des oiseaux blessés récupérés puis relâchés par les centres de soins de Picardie Nature).

Depuis 1978 et surtout depuis 1996, les poussins des nids accessibles de cette région de Picardie sont bagués par l'un d'entre nous (P.C.) (Photo 1). Dans les premières années, ce sont des bagues en métal avec un code unique qui sont posées puis ces bagues sont accompagnées par des bagues couleurs ou depuis 1999 par des bagues de grande taille avec des lettres permettant une lecture à distance et donc une reconnaissance individuelle (photos 2, 3 et 4)

Cette technique a rapidement permis de multiplier le nombre de contrôles des oiseaux. Alors qu'avant les lectures directes étaient très rares (il était possible de lire les lettres et chiffres des bagues dans d'excellentes conditions et suite à une grande approche) et le plus souvent l'information n'était due qu'à une reprise (c'est-à-dire la découverte de l'oiseau mort). Depuis la pose de ces bagues en couleur, le nombre de contrôles a explosé et beaucoup d'oiseaux ont pu être suivis grâce à des lectures successives. Citons par exemple pour illustrer ce propos le cas de ce mâle bagué à Quend avec une combinaison de bagues colorées sur ses pattes, qui a déjà été contrôlé 8 fois dans différents pays d'Europe : il a visité l'Allemagne, l'Espagne et les Pays Bas au cours de sa première année, est revenu au parc du Marquenterre après 2 ans, a été vu en Loire Atlantique 8 ans après son baguage et niche régulièrement (encore en 2010) au Parc (il a maintenant 12 ans). L'actuel record de contrôles (sans compter les lectures successives d'un oiseau sur son site de nidification) est détenu par l'oiseau marqué avec la bague AFFS qui a été vu à 10 reprises entre 2005 et 2010 ou celui marqué AFFH vu à 9 reprises entre 2004 et 2010… Cette technique a donc bien fait ses preuves.

Année	1996	1998	1999	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Métal		1	8	6		5	4			8	2		
Couleur	4	1	1		1		3	16	14	5	21	15	23

Tableau 1 : baguage des Cigognes blanches en Picardie
(ajouter : 1 oiseau en 1978, 1 en 1980, 1 en 1983, 3 en 1987, 1 en 1995)

Où vont les jeunes cigognes nées en Picardie ?
Pour certains, elles vont à l'étranger. 17 oiseaux ont ainsi été contrôlés ou repris hors de nos frontières : En Espagne (7 cas), au Portugal (2 cas), en Belgique (4 cas), aux Pays Bas (1 cas), en Mauritanie (2 cas) et au Mali (1 cas).
Il apparaît ainsi que les jeunes Cigognes nées près du littoral picard migrent rapidement vers le sud

après leur envol (généralement fin juin ou début juillet) puisque 6 oiseaux contrôlés en Espagne l'ont été 1 à 2 mois après leur baguage ; un des oiseaux vus au Portugal l'a été au cours du premier hiver suivant son marquage, de même pour un de ceux vus en Mauritanie. Cette migration sud dès la sortie du nid est confirmé par d'autres contrôles en France : dans le mois suivant leur baguage, 3 oiseaux ont été contrôlés dans la Sarthe (72) et 2 dans le Vaucluse (84) ; après 2 mois de port de bague, 2 sont vus dans le Calvados (14) et 1 en Pyrénées–Atlantiques (64) ; après 3 mois, on trouve 1 oiseau dans les Landes (40) et un dans les Deux-Sèvres (79) et un oiseau est vu 5 mois après en Seine-Maritime (76).

Et que font-elles ensuite ?
Après un premier hiver passé au sud, les oiseaux vagabondent, 2 sont revus l'été suivant en Seine-Maritime mais c'est surtout au cours du second été qu'ils remontent : 9 de « nos » oiseaux sont ainsi vus – 1 dans les Bouches-du-Rhône (13), 1 dans le Doubs (25), 1 dans la Marne (51), 1 dans le Pas-de-Calais(62), 2 dans la Sarthe (72) (ils seront retrouvés au Parc du Marquenterre après 3 et 4 ans), 1 en Vendée (85) ou déjà dans la Somme (2 cas dont un oiseau présent dans la Héronnière du parc).

Beaucoup reviendront nicher en Picardie maritime (14 cas repérés). Ce retour se fait 3 ans après leur envol de ce même site (6 cas), après 4 ans (6 cas), après 5 ans (1cas, l'oiseau avait peut-être niché l'année précédente dans le Doubs) ou après 10 ans (1 cas). D'autres peuvent aussi s'installer pour se reproduire ailleurs (en Moselle à l'âge de 4 ans, en Alsace – sur le toit d'une maison avec un oiseau bagué en Alsace, en Loire-Atlantique (2 cas) à l'âge de 3 ans, dans le Calvados (après 3 ans), en Manche (après 3 ans), dans le Pas-de-Calais - aussi en Picardie maritime - (après 3 ans) mais aussi en Belgique (Zwin). (Bien entendu, les âges d'installation sont donnés en fonction de la date de leur premier contrôle, ils peuvent ne pas avoir été repérés les années précédentes. Souvent ils sont vus plusieurs années de suite. Nous avons ainsi relevé, 8 cas de ces oiseaux présents en période de reproduction pendant 3 ans et 4 cas de présence pendant 4 ans (présences détectées lors d'années consécutives ou non). Nul doute que dans les années futures, ces exemples vont se multiplier et le nombre d'année de présence augmenter, l'espèce étant longélive ; Pour illustrer cette longue durée de vie, citons l'exemple de cet un oiseau qui fréquente le parc ornithologique du Marquenterre depuis 18 ans ou de cet autre trouvé mort électrocuté en basse vallée de la Somme en 2009 qui avait 21 ans.

Selon les cas, ces oiseaux nicheurs ou cantonnés dans la région peuvent repartir en migration passer l'hiver plus au sud et nous avons eu connaissance de plusieurs lectures de bagues faites en France ou dans les pays étrangers sur des oiseaux de 3 ans et plus ; ils peuvent aussi pour certains tenter d'hiverner sur place.

D'où viennent les oiseaux vus en Picardie ?
Ils peuvent venir de différents pays d'Europe.
* De Belgique : c'est ainsi que 32 oiseaux différents bagués au nid en Belgique ont été contrôlés en Picardie ; la majorité des oiseaux belges viennent du Parc du Zwin (où la population adulte est en grande partie sédentaire et nourrie) et du Centre de réintroduction de Plackendael (annexe du zoo d'Anvers). Beaucoup de ces contrôles se font au cours de la première année de vie de l'oiseau (1 à 2 mois après leur marquage au nid) : ces oiseaux, comme le font ceux bagués en Picardie, migrent rapidement vers le sud (15 cas) depuis leur site de naissance. Pour ceux là aussi, nous avons effectué des lectures sur des oiseaux de plus de 1 an (17 cas), essentiellement en août et septembre, lors de leurs passages migratoires ultérieurs. La plupart ne sont vus qu'une fois (halte migratoire), d'autres plusieurs fois : fidélité aux sites de halte et certains s'installent dans notre région pour se reproduire (4 cas d'oiseaux nicheurs certains ou probables) ou pour tenter d'hiverner.

On peut relever le cas particulier de cet oiseau bagué près d'Anvers, électrocuté au cours du mois d'août dans l'Oise. Il n'est que blessé ; récupéré, il est soigné puis relâché au parc du Marquenterre. L'oiseau hivernera en plaine maritime picarde, sera vu en octobre de l'année suivante en Gironde et reviendra dans le Marquenterre 2 ans plus tard où il niche peut-être.

* Des Pays-Bas : sans surprise, la description des périodes de présence de cet oiseau en Picardie ressemble beaucoup a ce qui a été décrit pour les oiseaux originaires de Belgique. 26 oiseaux différents ont été repérés, et une partie importante de ceux-ci provient du centre de réintroduction de Liesveld. 4 de ces contrôles ont été réalisés au cours du premier voyage de ces oiseaux vers le sud, 22 ultérieurement et 15 sont vus en période de nidification, il s'agit surtout dans ce dernier cas d'oiseaux de deuxième année vus au centre d'enfouissement technique (CET = « décharge ») de Mons-Boubert. On peut penser qu'il s'agit là de cas d'oiseaux remontant vers leurs sites de naissance, encore trop jeunes pour nicher ils passent quelques semaines ou quelques mois là où la nourriture est facile à obtenir .Au moins un oiseau est tout de même nicheur certain dans le

secteur.

* De Suisse : un poussin bagué le 10 juin 2008 à Mölhin est contrôlé le 8 mai 2009 à Mons-Boubert (vagabondage d'un oiseau de première année venu de l'est).
* D'Allemagne : 2 oiseaux sont repérés, toujours au CET de Mons-Boubert de fin juin à fin juillet 2009 pour l'un et début juillet 2009 pour l'autre.

D'autres oiseaux bien sûr viennent de diverses régions de France. L'essentiel de ces 27 oiseaux ont été marqués dans le grand ouest français : Seine Maritime (6 oiseaux), Eure (3 oiseaux), Calvados (4 oiseaux), Manche (10 oiseaux), Loire-Atlantique (1 oiseau), Gironde (1 oiseau) mais aussi des Ardennes et de l'Hérault (1 cas). Certains ne sont vus qu'une fois (vagabondage des jeunes) mais certains s'installent et nichent en Picardie maritime. C'est ainsi qu'ont été repérés 3 oiseaux venus de Seine-Maritime (à 3 ans – deux fois – et 4 ans), 3 autres viennent du Calvados (installation à l'âge de deux ans) et 2 de la Manche (âgés de 2 et 4 ans).

Illustrons ceci avec deux oiseaux. Celui avec sa bague marquée AERY a été contrôlé 22 fois ! Bagué au nid en Seine-Maritime en 2005, il est arrivé en Picardie l'été de ses un an et est régulièrement vu depuis (parfois en hiver : le 4 janvier 2009) et il niche au Parc Ornithologique du Marquenterre depuis 2008. De même pour celui marqué AAXO, bagué au nid en 2001 dans le Calvados, il est repéré pendant les hivers 2003-2004 et 2006-2007 en Espagne, il est contacté le 25 décembre 2007 au CET de Mons-Boubert et depuis il y est régulièrement vu (en toutes saisons mais moins souvent en hiver, y compris l'actuel hiver 2010 - 2011) et niche probablement dans le secteur.

Tout ceci montre que le brassage génétique des Cigognes blanches est bien assuré par le mélange d'oiseaux venus de bien des régions de France et même d'autres pays et il est fort probable que la population de Cigogne blanche reproductrice n'aurait pu se développer dans la région sans l'apport d'oiseaux extérieurs notamment normands et hollandais. De même pour les oiseaux picards qui s'installent ailleurs pour nicher ainsi que nous l'avons montré.

Mais ce brassage s'accompagne aussi de liens de fraternité ou de voisinages conservés. Par exemple, citons ces 7 oiseaux (dont 2 du même nid) bagués le 27 mai 2009 à Mechelen (Belgique) et vus ensemble le 01 août de la même année au CET soit environ 200 kilomètres plus loin. Le cas n'est pas unique, il en est aussi ainsi pour deux oiseaux bagués dans le même nid, toujours à Mechelen, en mai 2008 et vus ensemble le 9 août 2008 au CET. Pour les oiseaux nés en France, en dispersion vers le nord, nous pouvons relever : 2 oiseaux bagués dans l'Eure le 11 juin 2007, vus ensemble en juin et juillet 2009 dans la plaine maritime picarde ; ou ces 2 oiseaux nés dans la même commune de la Manche en 2008 et repérés ensemble en mai 2009 ; idem pour ces 2 autres nés aussi dans la Manche en 2001 et vus ensemble 2 mois plus tard au parc du Marquenterre ou encore ces 2 autres venus de la Seine Maritime, bagués le 21 juin 2006 et retrouvés au CET en 2009 (l'un d'eux était présent depuis 2008). Quand on sait la tout de même relative difficulté à lire ces bagues, le nombre de cas doit être bien plus élevé et la recherche des oiseaux bagués au CET ne se fait qu'occasionnellement.

Cette conservation des liens entre oiseaux du même secteur voire du même nid n'est pas la règle, ainsi sur les 9 poussins marqués en 1999 au parc du Marquenterre, tous seront suivis au moins une fois, l'un hiverne en Espagne, un autre sera trouvé nicheur dans la Manche 3 ans plus tard… mais les 7 autres périront électrocutés dont 6 au cours de leur première migration… montrant ainsi malheureusement la dispersion qui existe aussi : 1 a été trouvé mort dans les Landes, 2 dans le Var, 1 dans la Marne et 2 dans la Sarthe. Sud, sud-est, est, les directions de ces premières migrations furent bien différentes… mais toutes avec la même fin tragique. Précisons que cette variation des directions de la première migration peur concerner des oiseaux issus d'un même nid. Ainsi pour cette année 1999, un oiseau trouvé dans le Var et celui de la Marne (voie Est) et un des oiseaux de la Sarthe et celui des Landes (voie Ouest) avaient été marqués dans le même nid.

L'influence du centre d'enfouissement technique de Mons-Boubert.

Cette influence est évidente à la vue du nombre d'oiseaux observés en ce site (222 lectures de bagues sur les 314 utilisées pour la réalisation de ce bilan, essentiellement par l'un d'entre nous (P.D.). Cette accessibilité à une nourriture abondante et relativement accessible tout au long de l'année est probablement en train de modifier le statut de l'espèce en Picardie : quelques jeunes locaux (et aussi des oiseaux venus des régions voisines en particulier de Normandie et aussi de Belgique) ne migrent plus et hivernent sur place alors que nous avons vu qu'auparavant ces oiseaux partaient très rapidement vers le sud de la France, le sud de l'Europe ou même au sud du Sahara). Par exemple sur les 21 oiseaux marqués avec une bague couleur en 2008, 2 ont hiverné autour de cette décharge et 12 autres y sont passés (il n'y a pas eu de contact, au moment où nous écrivons ces lignes, après

le baguage pour 7 oiseaux). Les recherches de Cigognes avec bagues de couleur étant, rappelons le, épisodiques sur le site, bien d'autres ont pu passer inaperçues. Un tel stationnement hivernal pour de jeunes oiseaux n'avait jamais été repéré auparavant, les hivernages repérés concernaient tous jusqu'alors des oiseaux de plus de 2 ans. Jusqu'à il y a peu, les adultes nicheurs locaux ne fréquentaient pas le site de Mons-Boubert et c'est avec l'arrivée de nicheurs extérieurs principalement normands et hollandais à la fin des années 1990 que s'est développé ce phénomène. Ce phénomène a aussi des conséquences sur l'hivernage des adultes qui est lui établi depuis plus longtemps : d'un hivernage de 23 à 32 individus sur le Parc Ornithologique du Marquenterre (lieu habituel de stationnement des hivernants), on est tombé actuellement à 7 à 9 individus avec notamment le week-end des arrivées en provenance de ce site d'enfouissement (un maximum de 34 oiseaux a ainsi été noté un dimanche à comparer aux 7 – 9 hivernants habituels de cet hiver là. Rappelons que ces jours là, les déchets sont recouverts de terre rendant inaccessible la nourriture pour les oiseaux.

Ce changement, favorisé par le réchauffement climatique global, peut être une réponse favorable aux dangers, voir le devenir des jeunes oiseaux bagués en 1999 que nous avons détaillé, de la migration au long cours habituellement effectuée. Une autre conséquence de cette fréquentation est l'observation d'oiseaux au plumage souillés par les détritus côtoyés et le changement de régime alimentaire. L'un d'entre nous (P.C.) écrivait dans un récent document « Il n'est plus étonnant de voir maintenant lors du baguage, des jeunes sous l'effet du stress, recrachant du filet à rôti, du taboulé, des bardes de gras… au lieu des traditionnels rongeurs et batraciens ! ». Il a aussi été signalé, dans d'autres départements, le cas de morts au nid pour de jeunes oiseaux, le jabot encombré d'une multitude d'élastiques – confondus avec des vers de terre ?- que les parents cherchant la nourriture dans des décharges leur avaient ramenés. En 2010 un oiseau de 2ans bagué en Belgique est trouvé très affaibli dans les cultures bordant le centre de Mons-Boubert, probablement empoisonné. Après 15 jours de soins intensifs l'oiseau est sauvé et relâché sur le parc du Marquenterre où il est revu quelques jours plus tard.

Conclusion

Le recueil et la mise sous forme d'un fichier exploitable par l'un d'entre nous (XC) a permis cette première approche nouvelle de l'observation de la vie des Cigognes blanches de Picardie et plus particulièrement dans sa partie littorale.

Beaucoup d'éléments restent à découvrir. Pour cela il importe que chacun ait à cœur de rechercher l'éventuelle présence de bagues sur les pattes des oiseaux observés et surtout de les transmettre à l'association (les 3 auteurs cumulent 310 des 314 contrôles obtenus en Picardie utilisés ici !). Des pistes de travail existent : en plus d'une fréquentation régulière du site de Mons-Boubert ou d'autres CET, il serait intéressant de rechercher systématiquement les couples nicheurs avec lecture des bagues permettant de mieux cerner la part des oiseaux nés localement et celle des oiseaux venus d'ailleurs dans la population reproductrice locale.

Bibliographie

Etienne P. & Carruette P. (2002). *La Cigogne blanche. Biologie, moeurs, biologie, cohabitation, protection.* Delachaux & Niestlé.

Philippe Carruette
philippecarruette@baiedesomme.org

Xavier Commecy
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr

Patrick decory
p.decory@nordpasdecalais.fr









Photo du baguage au nid (1) et exemples de bagues alphanumériques posées en Picardie (2 – 3 – 4). Photos P. Carruette.